

# LETTRE AUX AMIS DU MONDE

FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE



Mouvement international ATD Quart Monde  
107, avenue du Général Leclerc - 95480 Pierrelaye - France

Juin 2011 – N° 77

## DES PORTEURS DE PAIX DANS LE MONDE ENTIER

Sur tous les continents, des hommes et des femmes refusent la violence de la misère et s'engagent pour bâtir des points de rencontre où il devient possible de se reconnaître d'une même humanité. Dans tous nos quartiers, des habitants résistent à la violence. Ne sont-ils pas les premiers acteurs de la paix ? Nous devons trouver le courage de rompre le silence pour faire connaître leurs gestes de paix.

Quand les enfants grandissent en situation d'extrême pauvreté, dans les lieux les plus abandonnés et les plus oubliés, au Nord comme au Sud, ils se trouvent dans un monde avec « des injustices et de la violence dans tous les sens », comme disent leurs parents. Parmi les formes de violence les plus visibles, il y a celles qui sont liées aux conflits armés et à la violence des gangs. Mais lorsque l'on parle avec des enfants et leurs familles qui vivent ces situations, ils citent d'abord des formes plus insidieuses de violence. Je pense à Arsène, un garçon vivant sur le terrain d'une décharge. En marchant pieds nus, il se fait des coupures qui s'infectent, au point qu'il a dû apprendre à marcher sur l'extérieur de ses plantes de pied pour que les

plaies purulentes ne touchent pas le sol pollué.

Je pense aussi à cette mère qui vit dans un quartier qui va être « déguerpi ». Celle-ci nous dit : « *Nous vivons avec l'angoisse de l'expulsion au-dessus de nos têtes. C'est très dur pour mon plus jeune fils qui dit : " Quand je serai grand j'aurai un bulldozer et j'irai détruire la maison du maire ". Je ne veux pas que mon fils grandisse avec la haine. Je veux que lui et ses amis grandissent avec autre chose dans la tête et le coeur, c'est pourquoi même si nous sommes inquiets, je soutiens la bibliothèque de rue pour qu'elle continue chez nous* ».

Au plus profond d'eux-mêmes, les très pauvres portent un sens de la paix que le monde ignore encore. Ensemble, faisons que les porteurs de paix du monde entier, ne restent pas dans l'ombre. Rendez-vous est pris pour le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère.

Eugen Brand, Délégué général  
du Mouvement international ATD Quart Monde



### ● LE FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE

Le Forum Permanent sur l'extrême pauvreté dans le monde existe depuis plus de trente ans et a toujours cherché à recueillir et à mettre en valeur tous les engagements, toutes les initiatives personnelles et collectives que chacune et chacun d'entre vous vit au quotidien.

Le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère, a commencé en 1987, elle est reconnue par les Nations Unies depuis presque vingt ans maintenant. Cette journée est devenue un rendez-vous significatif pour rassembler tous ceux qui s'engagent, tout au long de l'année, pour refuser la misère avec celles et ceux qui la vivent au quotidien.

Ces deux dynamiques se rejoignent maintenant au sein du Forum du refus de la misère.

Son site internet [www.refuserlamisere.org](http://www.refuserlamisere.org) est prêt. Il soutient cette démarche d'échange d'expériences, comme celles qui sont présentées dans cette Lettre aux amis du monde : l'engagement pour l'éducation des jeunes en Irlande, ou auprès des femmes au Népal ou pour assurer une vie digne aux enfants et jeunes au Cameroun ; c'est aussi les femmes du Groupe des Mamans Tabita (GMT) en Ré-

publique démocratique du Congo qui se rassemblent pour être plus fortes ensemble.

Vous continuerez à recevoir la Lettre aux amis du monde soit par courrier postal, soit par courrier électronique. Nous savons que dans beaucoup de régions du monde, l'accès à un ordinateur et internet reste difficile et recevoir une lettre de ses amis est essentiel. Il en est de même pour les échanges de courrier avec chaque correspondant du Forum.

Sur ce site internet nous nous **donnons rendez-vous, chaque 17 octobre**, pour témoigner publiquement de tous ces engagements qui sont vécus jour après jour et qui montrent un courant du refus de la misère bien vivant.

Enfin le site permet d'intensifier le **dialogue direct** entre membres du Forum du refus de la misère. Des thèmes seront proposés dans ce **forum de discussion**. Chacun est invité à y contribuer pour apporter son expérience, ses savoirs. La Lettre aux amis du monde se fera aussi l'écho des échanges publiés sur le site.

L'ÉQUIPE DU FORUM DU REFUS DE LA MISÈRE

## ● L'ÉDUCATION PERMET AUX JEUNES DE SORTIR DE LA PAUVRETÉ

Ger O'Connel a passé sa vie à enseigner. En tant qu'enseignant, il avait remarqué qu'il y avait toujours des jeunes qu'on laissait sur le bord du chemin. Puis il est devenu Directeur du Centre de vie - « The Life Centre » - à Dublin, un projet en faveur des jeunes qui quittent l'école précocement.

Dans le « Life Center », nous prenons en charge des garçons et des filles âgés de douze à seize ans qui ne sont pas passés du primaire aux classes supérieures, qui ont été exclus de l'école ou qui n'entraient pas dans le système scolaire. En s'occupant du développement personnel de ces jeunes, on les prépare au « Junior Cert » (certificat jeune) et à d'autres qualifications.

J'ai découvert dans mon travail que chaque individu avait des talents et que chacun était particulier. Nous travaillons en étroite collaboration avec les parents, les assistants sociaux, les contrôleurs judiciaires, les écoles et autres organismes impliqués dans la vie des jeunes. Le fait de travailler avec ces jeunes nous pose beaucoup de questions. Pourquoi est-il nécessaire d'avoir des lieux tels que le « Life Center » ? Sommes-nous préparés à rencontrer les jeunes là où ils en sont ? Sommes-nous à l'écoute des nos jeunes ? Notre système d'éducation est-il suffisamment souple pour satisfaire les besoins plus larges de nos enfants ? Il y a tant d'enfants qui se retrouvent hors du système d'éducation. Que deviennent-ils et est-ce que quelqu'un s'en préoccupe ? Juge-t-on notre système scolaire aux



GER O., IRLANDE

bonnes notes obtenues ? Nos enfants ont beaucoup d'aptitudes, mais s'occupe-t-on uniquement de leurs aptitudes académiques ?

Je pense que l'éducation permet aux gens de sortir de la pauvreté. Un système d'éducation globale donne aux personnes un sentiment de valeur personnelle. Il permet de restaurer la confiance en soi, l'estime de soi. Mes élèves ont tellement de talents, sont si uniques, et nos systèmes sont passés à côté. Il y a des jeunes aujourd'hui dans la rue parce qu'on ne les écoute pas et ils ne semblent pas être importants. On leur fait sentir qu'ils sont inférieurs à cause de leur pauvreté, de leurs problèmes, de leur origine sociale.

Pour moi, mettre fin à la pauvreté signifie prendre soin des plus vulnérables en veillant à ce qu'ils retrouvent leur valeur intrinsèque et qu'ils croient en eux-mêmes.

## ● UNE MÈRE À L'ESPRIT OUVERT APPORTE L'ESPOIR

Rural Women's Network Népal (RUWON Népal) est une ONG travaillant activement avec les femmes, les enfants et les jeunes pour leurs droits et la justice sociale au Népal. Elle soutient en particulier les femmes des communautés exclues et marginalisées.

Même si RUWON est une organisation récente, elle a déjà mis en place un certain nombre de projets dans différentes parties du pays. Elle travaille principalement dans la vallée

de Katmandou et le district de Sindhuli, dans la partie est du Népal.

Un de ses projets est l'école pour l'alphabétisation des femmes. Elles participent, dans la région, à divers cours comme le népalais, l'anglais, les mathématiques et la danse, chaque semaine dans une école secondaire locale.

Dhruba qui enseigne à l'école d'alphabétisation est aussi l'un des fondateurs de RUWON. Il aurait pu être un professeur brillant, mais il a choisi plutôt de se consacrer à l'éducation des femmes népalaises. Sa décision est liée à l'influence de sa mère. Dhruba dit : « Je n'aurais jamais pu réaliser mes études et ma carrière sans son soutien. »

Sa mère, une paysanne, est seulement capable d'écrire son nom. Elle a encouragé son fils à apprendre aux femmes à lire et à écrire.

Après avoir obtenu une maîtrise en éducation, Dhruba a fondé, pour ces femmes, une école spécialisée dans la formation personnelle et la technique d'animation. Même si son père ne l'a jamais encouragé à enseigner gratuitement aux femmes dans le village, sa mère a semé en lui la conviction que « l'éducation apporte des changements. » Outre l'aide financière, cette femme sans instruction a contribué, à sa manière, à la carrière de son fils.

Dhruba s'est engagé à promouvoir parmi les mères népalaises, l'éducation et l'idée que « celle-ci améliore des vies ». Il croit que les mères sont les meilleurs professeurs de leurs enfants : leur rôle est essentiel. Une mère à l'esprit ouvert peut apporter l'espoir à toute une nouvelle génération d'enfants népalais.

DHRUBA G., RUWON NÉPAL



## ● ASSURER UNE VIE DIGNE AUX ENFANTS ET AUX JEUNES

Le MAEJT (Mouvement Africain des Enfants et Jeunes travailleurs) s'est consacré à l'amélioration des conditions de travail de ces enfants en situation difficile tout en les rendant acteurs de leur vie afin que leurs droits soient respectés.

C'est l'histoire d'un groupe de petites filles ivoiriennes qui étaient placées dans des maisons et ont subi des travaux forcés. Elles ne mangeaient pas, ne jouaient jamais. Un jour, alors qu'elles s'étaient regroupées, elles ont décidé de faire quelque chose pour retrouver leur liberté, tout en restant ménagères. C'est ainsi que se sont multipliés d'autres groupes d'enfants et jeunes travailleurs ; ils ont commencé à prendre des décisions concernant leurs vies, ils se sont organisés non plus pour pleurer, mais pour échanger ou partager les histoires de leurs journées, à cotiser pour résoudre leurs problèmes et créer d'autres activités génératrices de revenus communs. C'est ainsi qu'est né le MAEJT. L'action sociale est un engagement qui marque la volonté d'aller vers les autres et avec les autres. En un mot c'est la solidarité, celle-là même qui caractérise l'Afrique. L'une des plus grandes richesses de l'Afrique, c'est le nombre d'enfants dans les familles. Cependant, les nourrir, les éduquer, les

soigner, les instruire nécessite un revenu important et une solidarité assez poussée. Vu le niveau de vie dans les pays d'Afrique, les enfants et les jeunes sont exposés à des difficultés quotidiennes qu'ils ont du mal à surmonter pour se construire un avenir meilleur. L'action sociale ne s'improvise pas, elle dépend généralement d'une activité programmée, d'une organisation structurée en concertation avec les administrations, les organismes publics ou privés et les usagers. C'est dans cette vision que le MAEJT s'inscrit pour venir en aide à ces enfants et jeunes défavorisés, sans ignorer les lois en vigueur contre le travail des enfants, avec le souci de leur assurer un lendemain ou une vie comme ils le méritent.

« Je ne savais ni lire ni écrire mais grâce aux campagnes d'alphabétisation organisées par l'AEJT-CAM je sais aujourd'hui lire et écrire et même que je suis secrétaire au sein du groupe des brouettiers du marché Essos. »  
Wilfred, 13ans

« Je travaille à la fabrique de parpaings et je suis un EJT(enfant et jeune travailleur) qui connaît ses droits. Grâce à cela, mon patron ne peut pas abuser de moi. »  
Morrel, 15ans

NADÈGE M., MAEJT, CAMEROUN

## ● TOUT DÉVELOPPEMENT PASSE PAR UNE PRISE DE CONSCIENCE... NOUS DEVONS TRAVAILLER DUR SANS ATTENDRE L'AIDE

Le Groupe Mamans Tabita (GMT) a pour objectif la promotion et la protection des droits de la femme congolaise surtout celle qui vit en milieu rural. C'est une association de femmes visant à les aider à lutter contre toutes les barrières sociales, économiques, politiques et culturelles qui les empêchent d'atteindre le mieux être. Elles s'organisent dans les villages pour se prendre en charge selon les besoins de chaque milieu.

Le groupement féminin est le cadre de réflexion et d'action locale à la base. Il réunit les membres d'un village en vue d'analyser la situation, de proposer des solutions et de mettre en œuvre les actions appropriées pour le mieux être et l'autonomie. Outre des rencontres dans les villages, des sensibilisations sur le VIH SIDA, d'autres activités ont été réalisées en 2010 à savoir :

L'agriculture reste notre principale activité car la majorité de nos membres vivent en milieu ruraux. Le groupement féminin encourage chaque membre à cultiver des produits agricoles locaux. Le GMT Bandundu n'arrive pas à trouver un moyen de transport vers la ville de Kinshasa pour tous ces produits collectés. Les membres sont fréquemment obligés de vendre à bas prix les produits au niveau local entraînant ainsi le cycle infini de la pauvreté de la femme sans aucune chance d'arriver à l'autonomie.

Huit groupements féminins fabriquent localement des produits artisanaux de nettoyage et désinfectants locaux, des savons. Cinquante deux fabriquent des pains dans les caseroles faute de fours artisanaux ou modernes.

Il y a quelques années nous nous sommes mobilisées comme des fourmis en vue de l'épargne locale au point d'initier, au début sans appui aucun, une coopérative d'épargne et de crédit. Celle-ci aujourd'hui fonctionne très bien.



Nous tenons à poursuivre toutes ces activités et à initier des projets économiques et des logements sociaux. Nous tenons aussi à accompagner les femmes pour qu'elles s'impliquent dans le processus électoral en cours dans notre pays pendant les opérations de révision du fichier électoral et à les former comme observatrices des élections.

Notre devoir est de sensibiliser et d'aider la femme à travailler pour améliorer les conditions de vie au quotidien. Nous sommes de ces femmes qui pensent que tout développement passe par la prise de conscience que nous devons travailler dur sans attendre l'aide.

YVONNE K., COORDONNATRICE GMT, RDC

• La secousse ressentie à Tokyo, qui se trouve à plus d'une centaine de kilomètres de l'épicentre du séisme, a été d'une force et d'une durée que je n'ai encore jamais connues jusque-là. C'était comme si nous nous étions trouvés dans un avion traversant une zone de fortes turbulences. Les dommages subis dans la partie nord-est de l'île principale sont proprement inimaginables. Je suis sûre que nous viendrons à bout de ces difficultés, mais cela prendra du temps, compte tenu de l'importance des destructions. Dans l'inter-valle, les manifestations de solidarité et d'amitié dans vos messages sont pour nous une grande source d'encouragement.

Professeur Y., Japon



• « Les rapports de force qui secouent le pays nous dépassent mais tout ce que l'on peut faire c'est de tenir bon ensemble... Certains me disent de partir, mais je ne peux pas. Les personnes handicapées ont besoin de moi comme moi j'ai besoin d'elles. Il faut chercher les moyens de construire toujours plus la communauté. La seule réponse face à la situation que nous vivons c'est de tenir bon ensemble. Nous avons encore notre jardin. Nous allons manger les légumes du jardin, après nous mangerons les feuilles, après les racines, après nous verrons ensemble. »

Koffi G., Côte d'Ivoire

• Dites aux amis que nous faisons ce que le Père Joseph nous a appris : nous résistons. Il faut leur dire aussi que même s'ils ne peuvent pas faire pour nous ce qu'ils aimeraient faire, à cause des circonstances, c'est comme si ils l'avaient fait.

Mr A., Côte d'Ivoire



• Dans la Lettre aux Amis du Monde n° 72 (octobre 2009) un correspondant du Forum Permanent décrivait le dynamisme des habitants de Dandara qui construisaient leurs maisons et aménageaient le terrain du camp. Dernièrement ils ont vécu des journées de grande angoisse car ils ont été menacés d'expulsion, ainsi que ceux des camps Camilo Torres et Irmã Dorothy. Une grande dynamique de soutien s'est créée autour d'eux. Nous venons, avec joie, de recevoir des nouvelles.

« Grâce aux innombrables interventions pour protester contre les expulsions, grâce à l'élan de solidarité internationale avec les trois communautés Dandara, Camilo Torres et Irmã Dorothy, Mme la Présidente de la République Fédérale du Brésil Dilma Rousseff est venue à Belo Horizonte et a accepté de recevoir deux représentants du comité de soutien aux communautés. Elle s'est entretenue avec eux pendant 25 minutes et a donné l'assurance de son soutien politique et économique pour que le conflit soit résolu d'une manière juste et pacifique. Elle a promis de l'argent du Gouvernement Fédéral pour l'urbanisation et l'amélioration des 1100 maisons déjà construites.

En regardant les photos, la Présidente a dit : " On voit qu'il y a déjà des quartiers organisés. Ils ont besoin d'être améliorés et il ne faut surtout pas raser les maisons déjà construites. " Dilma Rousseff a promis d'aller voir le gouverneur de l'état pour lui dire ce qu'elle s'était engagée à faire pour les communautés. Un calendrier de réunions a été établi avec tous les organismes du Gouvernement fédéral pouvant être impliqués. La Présidente a réaffirmé que tout doit être fait pour éviter les expulsions. Le même jour, l'après-midi, le gouverneur de l'État de Minas Gerais a reçu les mêmes représentants du comité de soutien aux communautés et leur a confirmé l'engagement de la Présidente. Il est d'accord avec elle pour dire qu'on ne peut pas mettre à la rue tout ce monde. Merci à tous ! »

Fabio S., Brésil

• Beaucoup de gens font en sorte que leurs enfants puissent démarrer leur nouvelle année scolaire en avril avec le sourire aux lèvres. Alors que de nombreux adultes en sont encore à accepter les pertes qu'ils ont subies, les rires insouciantes des enfants leur apportent une lueur d'espoir. Il nous faudra leur fournir des soins psychiatriques à long terme. Je suis inquiète pour leur état psychologique profond, et je me demande s'ils sont suffisamment forts pour faire face aux véritables séquelles du séisme. Nous avons été durement frappés et avons subi de lourdes pertes dans ce désastre sans précédent. Et pourtant, nous y avons aussi beaucoup gagné. Un grand nombre de gens à travers le monde nous ont donné du courage et de la force. Je pense que tous les Japonais devraient y faire face et l'accepter comme s'ils se soutenaient mutuellement pour créer un Japon nouveau et bien meilleur.

Kayoko K., Japon



• Merci de tout mon coeur pour la Lettre aux amis du monde n°76. Je pense que "La joie d'avoir une bibliothèque" est le plus bel article que j'ai jamais lu. C'est exactement ainsi que je ressens de la joie. Le lendemain du tremblement de terre, une église de New Brighton a commencé à distribuer des saucisses cuites au barbecue à l'extérieur de leurs bureaux. Assez rapidement des dons de nourriture et d'eau ont commencé à arriver. En moins de trois jours, plus de 2000 personnes sont venues pour recevoir des cartons de nourriture et d'eau... Des personnes sont venues d'Australie s'occuper des personnes sourdes, et leur ont communiqué en langue des signes les informations essentielles qu'elles avaient besoin de savoir.

Les habitants de New Brighton ne veulent pas oublier ces jours de grande bonté, de générosité et d'encouragement.

Reg M., Nouvelle Zélande

Vous aussi, vous pouvez partager vos observations et vos expériences via le site : [www.refuserlamisere.org](http://www.refuserlamisere.org) ou par email à [forum.permanent@atd-quartmonde.org](mailto:forum.permanent@atd-quartmonde.org)

Le « Forum du refus de la misère » est un réseau de personnes engagées qui veulent développer une amitié et une connaissance à partir de ce que nous apprennent les populations pauvres et très pauvres : celles qui cumulent plusieurs précarités au niveau de l'éducation, du logement, du travail, de la santé, de la culture, celles qui sont les plus rejetées et les plus critiquées. Il invite à le rejoindre tous ceux qui veulent faire partie d'un courant de refus de l'extrême pauvreté dans le monde pour rebâtir la communauté à partir et avec les plus pauvres. Ce courant s'exprime dans la Lettre aux Amis du Monde qui publie trois fois par an, en français, anglais, espagnol, portugais les écrits de nos correspondants, grâce à des traducteurs professionnels qui offrent leur service bénévolement. Le Forum du refus de la misère est développé par le Mouvement ATD Quart Monde, OING dont le siège est à Pierrelaye, France, et permet à ceux qui le rejoignent de garder leur identité, sans pour autant être membre d'ATD Quart Monde. Email : [forum.permanent@atd-quartmonde.org](mailto:forum.permanent@atd-quartmonde.org) Site Internet : [www.refuserlamisere.org](http://www.refuserlamisere.org) Abonnement \$8 / 8 € par année – De soutien \$10/ 10 € par année. © Mouvement international ATD Quart Monde - Imprimerie ATD - Méry-sur-Oise - N°77 - Juin 2011.

LES DESSINS SONT DE  
**HÉLÈNE PERDREAU** QUI  
LES OFFRE GRACIEUSEMENT,  
DEPUIS DE LONGUES ANNEES,  
AU MOUVEMENT  
ATD QUART MONDE

MISE EN PAGE :  
**LYDIE ROUFFET**